

YN 9 9DEL 754 (7)

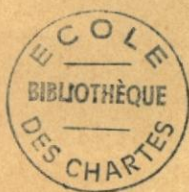
CH. DE LA RONCIÈRE

L'ATLAS CATALAN DE CHARLES V

DÉRIVE-T-IL

D'UN PROTOTYPE CATALAN ?

Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes*,
Année 1903, t. LXIV.



PARIS

1903

Document



0000000390743

L'ATLAS CATALAN DE CHARLES V

DÉRIVE-T-IL

D'UN PROTOTYPE CATALAN ?

M. Lesouëf vient de faire exécuter un nouveau fac-similé de la carte d'Angelino Dulcert qu'il possède¹. Il s'agit de ce fameux planisphère achevé à Majorque en 1339, dont M. le D^r Hamy a montré² que c'était le modèle de l'Atlas catalan de Charles V, actuellement à la Bibliothèque nationale. Du fait qu'Angelino Dulcert écrivait à Majorque, M. le D^r Hamy conclut qu'il était de ce pays et que son œuvre assure à l'école catalane la priorité des véritables mappemondes à la fois terrestres et maritimes. En 1886, lors de la première édition du savant mémoire de M. Hamy, ces conclusions, en l'absence d'un élément de contrôle, étaient parfaitement légitimes. Et M. le D^r Hamy réservait judicieusement l'avenir en les déclarant provisoires. Il ajoutait ces paroles prophétiques : « Si Dulcert est bien le premier, par ordre de date, des cosmographes catalans dont les travaux nous ont été conservés, il est extrêmement probable que sa mappemonde de 1339 reproduit une œuvre plus ancienne, véritable prototype dont se sont inspirés les cosmographes catalans³. » Depuis lors, en effet,

1. Des exemplaires de ce fac-similé se trouvent à la librairie Champion.

2. D^r Hamy, *la Mappemonde d'Angelino Dulcert, de Majorque*, 2^e éd. Paris, Champion, 1903, in-8°, réimpression du mémoire publié dans le *Bulletin du Comité des travaux historiques* (1886), p. 354-366. — Cf. aussi l'article de M. Marcel dans les *Comptes-Rendus de la Société de Géographie* (1887), p. 28 : n'ayant sous les yeux qu'un médiocre fac-similé, M. Marcel lisait *Dulceri*.

3. D^r Hamy, *les Origines de la cartographie de l'Europe septentrionale*, publié dans le *Bulletin du Comité des travaux historiques* (1888), p. 333-432, et dans les *Études historiques et géographiques*, du même auteur. Paris, Leroux, 1896, in-8°, p. 1-94.

ce prototype a été mis au jour. Mais il est tel qu'il y a lieu de se demander si Majorque est bien la patrie d'Angelino.

J'aurais été heureux que M. le Dr Hamy, dont M. Lesouëf a simplement réimprimé le mémoire de 1886 pour l'annexer au nouveau fac-similé, abordât avec sa grande compétence cet intéressant problème. A son défaut, je vais tenter de trouver une solution, en faisant table rase de certaines conclusions tendancieuses¹ et en commençant mon enquête, non point aux Baléares ou en Catalogne, où nous ne connaissons aucune carte incontestablement antérieure à 1339, mais à Gênes.

Les premières cartes marines à dates certaines sont du Génois Pietro Vesconte et portent les dates de 1311, 1313, 1318, etc. Elles durent leur fortune au tracé, relativement précis, des côtes de l'Europe occidentale, que les Portulans, depuis un siècle en usage dans la Méditerranée, ne portaient pas encore. Au déclin du ^{xiii}^e siècle, il s'était produit, dans la politique européenne, une violente secousse qui avait mis les marins génois en contact avec les flottes du nord; je veux parler du blocus continental de l'Angleterre sous Philippe le Bel, en 1295. C'est aux amiraux génois Marchese, Zaccaria, Grimaldi que le roi de France confia le soin d'organiser sa marine de guerre et de diriger les opérations navales contre les Anglais d'abord, contre les Flamands ensuite.

Pour des officiers familiers avec les cartes marines, — à telle enseigne que l'un d'eux, Grimaldi, venait d'en râfler trois à bord d'un navire sicilien², — lever le profil des côtes qu'ils étaient chargés de défendre ou d'attaquer était une nécessité. Or, il est curieux de le constater, les cartes de Vesconte semblent le commentaire de leurs campagnes. Très dense et très précise aux abords de Calais, que les divisions Zaccaria en 1299³ et Grimaldi en 1302 avaient pris comme base d'opérations, la nomenclature est clairsemée le long du littoral ouest de la Manche et indique surtout les îlots ou amers qu'on pouvait relever en cours de

1. Cf. Alberto Magnaghi, *La Carta costruita nel 1325 da Angelino Dalorto*. Firenze, 1898, in-4°, p. 6, note 1.

2. Ch. de la Roncière, *Un inventaire de bord en 1294*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LVIII, p. 396.

3. « Le compte des paiemenz faiz à x galées et 1 galiot, envoiez de Rouen en Flandres, desquels messire Benoit Zacharie fu amiraut » (1299, v. st.), se trouve dans le ms. des Nouv. acq. fr. 20025, fol. 28.

route d'une escadre; la Bretagne, alors indépendante, échappait en effet au contrôle des amiraux de Philippe le Bel. Le long du littoral de l'Océan, au contraire, où croisèrent Marchese et Zaccaria¹, la toponymie reprend sa richesse d'informations; il en est de même pour les côtes qui furent le théâtre des opérations navales de 1295-1304, les Flandres et l'Angleterre, de Bristol jusqu'à Berwick. Et ici, on relève un indice caractéristique que le cartographe génois écrivait en France; il donne à la capitale de l'Angleterre son nom français, *Londres*, et non pas *Londra*, comme portent la carte pisane et l'atlas Luxoro.

Cette connaissance des mers du Ponant valut à Vesconte la clientèle des Vénitiens, lorsque Sanudo voulut enrichir de cartes son *Liber secretorum fidelium crucis*² et lorsque la république de Saint-Marc organisa en 1317 les convois annuels de Flandre; il achevait à Venise, en 1318, un atlas qui existe encore³. A partir du moment où les galéasses vénitiennes vont à Bruges et à Londres, la cartographie s'enrichit d'un nouvel élément: la côte est de l'Irlande, figurée dans l'atlas Luxoro, qu'on date approximativement de 1325⁴. Peut-être fut-elle relevée par les marins des galères vénitiennes que les Anglais attaquèrent à Southampton en 1323⁵ et qui durent chercher ailleurs une relâche et des vivres. Quelques années plus tard, en 1330, le contour de l'Irlande, si curieux avec son lac Fortuné, parsemé d'îles, et l'île de Brésil au large, est complètement achevé et tel qu'on le retrouvera pendant un siècle et demi dans la cartographie italienne.

A côté du praticien Vesconte, il y avait, à Gênes, un autre cartographe, prêtre de profession, homme de loisir et de science, qui avait entrepris de noter sur un planisphère toutes les données géographiques qu'il pouvait recueillir. On le voit consulter tour à tour les ambassadeurs du grand Khan des Tartares, débarqués à Gênes en 1306, et, en 1308, un de ses compatriotes qui

1. Ch. de la Roncière, *Histoire de la marine française*, t. I, p. 355.

2. Kretschmer, *Marino Sanudo der Altäre und die Karten des Petrus Vesconte*, dans le *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, t. XXVI, tirage à part.

3. A Venise, *Museo Civico*, raccolta Correr.

4. *Atlante idografico del medio evo posseduto dal prof. Tammar Luxoro*, pubblicato dai Desimoni e Belgrano (*Atti della Società ligure*, t. V).

5. Rymer, éd. 1818, vol. II, part. I, p. 514, 546; Villani, ap. Muratori, t. XIII, col. 544.

revenait de Sigilmessa au Maroc¹. Si nous ne savons pas positivement comment Giovanni da Carignano s'est renseigné sur l'Europe septentrionale, la Norwège et les villes de la Hanse, figurées pour la première fois sur son planisphère, on peut en trouver encore l'explication dans les campagnes des amiraux de Philippe le Bel. *Roistoc*, *Vismaria*, *Lubeck*..., mentionnées par lui, sont ces villes qui avaient souscrit au blocus continental de l'Angleterre en 1295; quant à la Norwège, sa formidable puissance maritime s'était révélée aux amiraux génois, lorsqu'un envoyé du roi Eric, cette même année, avait promis au roi de France trois cents vaisseaux de guerre et cinquante mille hommes². D'autres Italiens, comme ce Joachino de Crémone, que vantait le grand géographe Sanudo pour sa connaissance des pays du nord³, furent à même de préciser un peu plus tard les données sommaires du prêtre génois.

Mais les limites de la carte de Carignano, Sigilmessa au sud, la Norwège au nord, la Russie à l'est, restent celles d'un planisphère de l'année 1330, composé hybride, moitié carte marine, moitié mappemonde terrestre, en langage vulgaire et usuel le long des côtes, en latin le plus souvent à l'intérieur des terres, mais, tel quel, une œuvre considérable qui fait date dans l'histoire de la cartographie. Ici se pose une série de problèmes, car date, nom et nationalité de l'auteur sont l'objet d'un débat. Le planisphère du prince Corsini est signé ainsi : *Hoc opus fecit Angelinus de Dalorto ano Dni M^o CCC^o XXX^o, de mense martii, composuit hoc*. On a lu 1325⁴; mais le dernier chiffre est un X à peine inachevé, et on serait tenté de croire que la présence d'un seul ° suscrit au-dessus du groupe implique une seule désinence, *tricesimo*; sauf que parfois le dernier groupe d'une date est considéré comme ne faisant qu'un bloc indivisible. Si la

1. Desimoni, *Intorno alla vita ed ai lavori di Andalo di Negro*, matematico ed astronomo genovese del secolo decimo quarto e d'altri matematici e cosmografi genovesi, dans le *Bolletino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche*, t. VII (1874). Extrait. Rome, 1875, in-4°, p. 23; D^r Hamy, *Études historiques*, p. 25.

2. Jal, *Archéologie navale*, t. II, p. 294.

3. Lettre de Sanudo, 1335. Jachino résidait depuis trente ans en Crimée et autres lieux (*Bibl. de l'École des chartes*, t. LVI, p. 30).

4. Alberto Magnaghi, *la Carta costruita nel 1325 da Angelino Dalorto*, p. 5 : il donne un fac-similé de la carte.

lecture *Dalorto*, où on a vu aussi *Dalorco*, *Dulceto*, était chose acquise, il serait loisible d'y retrouver le nom d'une famille génoise établie à Caffa, sur la mer Noire¹. Mais nous verrons plus loin pourquoi elle est sujette à caution.

A défaut du nom, le prénom, fort commun sur la côte de Ligurie², alors qu'un archéologue de Majorque ne l'a pas trouvé une seule fois dans les documents des Baléares³, et surtout l'examen intrinsèque du planisphère fournissent d'utiles indications. De Dunkerque à Honfleur, par exemple, la nomenclature de *Dalorto* est identique à celle de *Vesconte*; qu'il y ait, par la suite, des additions, les mots typiques *Londres*, *Cor de Laga* (cap de la Hague), *Ras inbriac* (raz de Saint-Brieuc), *San Guindazo* (Saint-Gildas), *P. Broeto* (Blavet), *Zapuzo* (Soubise), etc., n'en restent pas moins scrupuleusement reproduits. Si la toponymie de *Vesconte* était devenue une constante invariable dans la cartographie du temps, je n'en tirerais pas argument. Mais cette fidélité de *Dalorto* au texte primitif est d'autant plus remarquable que les dérivés vénitiens de *Vesconte* ne se font aucun scrupule de le déformer. Dans l'atlas *Luxoro*, *Stapes* devient *Stupes*, *Fecam-Fetecap*, *Claudon-Gradon*, *Sannazar-Santo Liazar*, bizarre transformation de Saint-Nazaire qu'adoptent Pizigani en 1373 et l'auteur d'un *Portulan* du xiv^e siècle publié par Th. Fischer⁴. Angelino de *Dalorto* serait donc un Génois.

Revenons au planisphère d'Angelino Dulcert. Par une curieuse coïncidence, il porte une signature identique, au nom et à la date de lieu près, à celle du planisphère Corsini : *Hoc opus fecit Angelino Dulcert, ano M^o CCC^o XXX VIIII, de mense augusti, in civitate Maioricarum*. La formule est assez insolite pourtant, avec cet étrange ablatif « de mense, » pour qu'on ne la retrouve sous la plume d'aucun cartographe du temps.

1. Magnaghi, p. 1, note.

2. Parmi les seuls capitaines génois qui vinrent au service de la France au xiv^e siècle, je relève un Angelin Baloce, un Angelin Juge (Ch. de la Roncière, *Histoire de la marine française*, t. I, p. 409, et t. II, p. 21, note 6).

3. Lladrès, archéologue de Palma, dans le *Boletín de la sociedad arqueológica Luliana* (sept. 1888, oct.-nov. 1890), cité par C. Fernández Dura, *Los cartógrafos mallorquines Angelino Dulceti-Jafuda Cresques*, dans le *Boletín de la sociedad Geográfica de Madrid*, t. XXXI (1891), p. 286.

4. Ed. Onganía. Venezia, 1881, in-4°.

Superposez maintenant les planisphères de 1330 et 1339; entre leurs tracés, l'équation est parfaite, car ils sont à la même échelle, sauf que la carte de 1339, étant plus grande, a pu être surchargée à ses confins, en Norwège, au Sahara, de légendes explicatives qui passeront en entier dans l'Atlas catalan de Charles V. Et puisque je parle de ce dérivé, il est la copie, non point des planisphères de 1330 et 1339, mais d'un troisième exemplaire qui n'avait aucune de leurs lacunes. Si l'atlas de Charles V contient en effet les légendes propres au planisphère de 1339, il n'en a point les omissions, *Donchelch*, *Forno*, *Benaudet* pour la France, *Jercasalef* pour la Russie, etc., toutes localités qui sont portées dans la carte de 1330.

En dehors de la date de lieu, rien n'autorise à penser que Dulcert était Catalan. L'une de ses additions à la carte de 1330, l'île Lanzarote, dénoterait plutôt un Génois, en montrant qu'il s'intéressait à la tentative de colonisation du Génois Lancelot Maloisel. Tous ces indices, signature, tracés cartographiques, patrie probable, concordent assez pour qu'on puisse croire qu'Angelino de Dalorto et Angelino Dulcert sont un seul et même homme. Mais, quel était son vrai nom? La lecture Dulcert, — j'ai pu le vérifier sur l'original, grâce à l'obligeance de M. Lesouëf, — n'offre guère de doute. Aussi, de deux choses l'une : ou la carte est d'un copiste qui a mal lu le nom de l'auteur, ou la signature *Angellinus de Dalorto*, qui apparaît très nette, presque trop nette, dans le fac-similé, est contestable¹. Peut-être découvrirait-on quelque jour un troisième exemplaire du planisphère, celui qui a été le prototype direct de l'Atlas catalan. Seul, il nous donnera la clef du problème.

Mais on peut, ce me semble, être induit à penser que Gênes a été, au commencement du xiv^e siècle, le centre cartographique où les Vénitiens d'abord, les Majorcains ensuite sont venus chercher des modèles. Les élèves n'ont guère réalisé de progrès sur leurs maîtres : et Cresques le Juif, l'auteur présumé de l'Atlas catalan de 1375, s'est borné à démarquer Dalorto-Dulcert, comme le Vénitien Pizigani se faisait le plagiaire des Vesconte. Cette absence de progrès, durant un demi-siècle et plus, malgré l'énorme débit, à raison de deux cartes par vaisseau, que l'Ordonnance catalane de 1354 assurait aux hydrographes², suffit, selon

1. Amat di San Filippo lisait *Dulceto*.

2. Pardessus, *Lois maritimes*, t. V, p. 432, 460.

moi, à prouver qu'il n'y avait pas encore de centre cartographique aux Baléares.

Ch. DE LA RONCIÈRE.

P.-S. — Voici, à titre d'exemple, la nomenclature de nos côtes du Ponant dans Vesconte, Dalorto-Dulcert et l'Atlas catalan :

Vesconte (1313¹). *Dalorto* (1330). *Dulcert* (1339). *Atlas catalan* (1375²).

Dunquerqo	Donchelch	Doncherch
Gravalingas	Grauelinges	Gravelinges	Grauelinges
Calles	Calles	Calles	Calles
Guisant	Guinsant	Guinsant	Guinsant
Belogna	Bellogna	Bollogna	Bellogna
Stapes	Stapes	Stapes	Stapes
Seman	Suman	Suman	Sommam
Uapan	Unaban	Uaban	Uabam
Diepa	Diepa	Diepa	Diepa
Fecam	Fecamp	Fecamp	Fecanp
Ce de Caus	Ce de Caus	Ce de Caus	Cadecaur
Loira	Loyra	Loyra	Oyra ³
Quiriborg	Chiriboy	Chiriboy	Chiribey ⁴
Oneflor	Oneflor	Onefro	Onefroy
.....	Gofard	Gofard	Gofart ⁵
Tocam	Toca	Toca	Toca ⁶
Cam	Cam	Cam	Cam
.....	Ostran	Ostram	Ostran
Marco	San Marco	San Marcho	San Marco ⁷
S. Nicolao de Balaflet
.....	Cheriborg	Cheriborg	Cheriborg
Cor de Laga	Cur de Laaga	Cur de Laaga	Cur de Laaga
Gulffo de San Mallo	Gulfo de San Malo	G. de Sammalo	Golfo de Sa Malo
San Mallo	San Malo	San Malo	San Malo
.....	Laroza	Laroza	La Rossa ⁸
Ras inbriac	Ras enbriach	Raxenbriach	Rasanbriach ⁹
San Guindazo	Sanguindazo	Sanguindazo	Sanguindanzo ¹⁰

1. Bibl. nat., Geogr. DD 687.

2. Publié par M. Delisle, *Choix de documents géographiques conservés à la Bibliothèque nationale*. Paris, 1883, in-fol.

3. Leure, dont un bassin du Havre conserve le souvenir. — 4. Quillebeuf. — 5. Banc d'Amfard. — 6. Touques. — 7. S. Marcouf. — 8. Les Rosaires. — 9. Raz Saint-Brieuc. — 10. Saint-Gildas.

Vesconte (1313). *Dalorto* (1330). *Dulcert* (1339). *Atlas catalan* (1375).

Setiles	Seteles
Melazo	Meliana	Meliana	Meliana ¹
isla de Baxo	Basso	Basso	Basso
Bravarac	Barbarach	Barbarach	Barbarach ²
.....	Porzao	Pozao	Porzao ³
.....	Moletto	Moletto	Moletto
Fornat	Forno	Forno
Sa Mae	San Mae	San Mae	San Mae
Brest	Brest	Brest	Brest
Claudo	Claudon	Craudon	Claudon ⁴
San Michel
Fontanao	Cauo de Fontanao	Cauo de Fontanao	Cauo de Fontanao ⁵
Odierna	Odierna	Odierna	Odierna
Pormarche	Stoc de Pomarch	Stoch de Pomarch	Stoc de Penmarch
Beneaude	Benaudet	Benaudet
Conca	Cunquet	Cuncheto	Cunchet
P. Broeto	Porto Broet	Porto Broeto	Port Broet ⁶
Garanda	Garanda	Garanda	Garanda
San Nazar	San Nazar	San Nazar	Sannazar
Nantes	Nantes	Nantes	Nantes
Berne ⁷
Goleto	Gollet	Goleto	Golet
Nermoster	Normuster	Normoster	Normostar
Sangili	San Gilli	Sangili	Sangilli
Tor de Lone	Tor de Lona	Tor de Lona	Tordelona ⁸
San Micher	San Micer	San Micer	San Micer
Maranta	Maranta	Maranta	Maranta
Plonbo	Plunbo	Plonbo	Plunbo
Rocella	Rocella	Rocella	Rocella
Xairanta	Chiranta	Chiranta	Chiranda
Zapuzo	Zapuzo	Zapuzo	Zapuzo
Maomeson	Maumeson	Maumeson	Maumesom
Roanj	Roanj	Roanj	Roanj
Talamon	Talamon	Talamo	Talamon
Braia
Burgo	Burgus	Burgo	Bargo
.....	Gironda	Gironda	Garona
Bordeu	Bordella	Bordeus	Bordeus
Rocamadour
.....	Riole
.....	Normanda	Normanda	Mormanda
Lenber ⁹
.....	Tolossa	Tolossa	Tolossa

1. La Méloine. — 2. Aberwrach. — 3. Porsal. — 4. Crozon. — 5. Raz de Fonteneau. — 6. Port du Blavet, Port-Louis. — 7. Pornic? — 8. Tour d'Olonne. — 9. Libourne.

Vesconte (1313). *Dalorto* (1330). *Dulcert* (1339). *Atlas catalan* (1375).

Sca Maria de Solac	Sca Maria de Solach	Sca Maria de Solach	Sca Maria de Solach
Archixen ¹	Archixon	Archixon	Archix[on]
Baiona de Gascogna	Baona de Guasconia	Baiona de Gascogna	Baona de Gascogna
San Johan de Luxeo	San Johan de Luxio	San Joham	San Johan
Cordam	Cordan	Cordan	Cordan
Lairon	Laron	Larom	Layron ²
Rei	Regis	Rey	Rey ³
Cuda	Cuda ⁴
Hoia	Hoya	Hoya	Hoya ⁵
La baia	La baya	Labaya	Labaya ⁶
Belila	Belila	Belila	Belila
Groia	Groya	Groya	Groya
Grana	Granau	Granau	Granau ⁷
Saim	Sain	Sein	Sein
Stevagnon
Belenguer	Berenger
Usent	Ussent	Uxent	<i>effacé</i>
Geresi	Rochtona	Rochtona	Rochtona ⁸
Granesi	Granexo	Granexa	Granexe
Gasc...	Guasceto	Gaschets	Gaschets ⁹
Ranoit	Ranoi	Ranuy	Ranuy ¹⁰

1. Arcachon. — 2. Oléron. — 3. Ré. — 4. Houat? — 5. Yeu. — 6. La baie de Bourgneuf. — 7. Glenans. — 8. Jersey. — 9. Les Casquets. — 10. Aurigny.



